

## C'est oui à l'hôpital

**Appenzell** » Les débats de la dernière landsgemeinde d'Appenzell Rhodes-Intérieures ont été notamment dominés par la question du nouvel hôpital. Après un vif débat, les citoyens ont accepté le crédit de 41 millions de francs pour le nouveau bâtiment qui remplacera l'actuel qui date des années 1960. Ce vote marque la fin de dix ans de procédure. Pour les partisans, il est nécessaire que l'hôpital puisse rester concurrentiel et attractif, l'ancienne structure ne répondant plus aux besoins. » **ATS**

## Didier Burkhalter, l'humaniste, se dévoile

**Livre** » Le journaliste José Ribeaud consacre un livre à l'ancien conseiller fédéral neuchâtelois. Son titre: *Didier Burkhalter, humaniste et homme de convictions*.

A peine avait-il quitté le Conseil fédéral que Didier Burkhalter sortait un recueil de récits, intitulé *Enfance de terre*, inspiré par les rencontres faites au fil de son activité de ministre des Affaires étrangères. Rebelote quelques mois

plus tard avec *Là où lac et montagne se parlent*, un petit livre sorti en février dernier. Mais aujourd'hui, c'est sur lui qu'on écrit. Sorti de presse il y a quelques jours, *Didier Burkhalter, humaniste et homme de convictions* est un livre reposant pour l'essentiel sur des entretiens accordés au journaliste José Ribeaud. Il est complété par des extraits de discours qui mettent en évidence la personnalité de l'ancien conseiller fédéral.

En réalité, on peut presque parler d'un livre écrit par Didier Burkhalter dans la mesure où il a surtout répondu par écrit aux questions du journaliste. «Pendant deux mois, nous avons procédé à un intense échange de mails, explique José Ribeaud. Il n'a jamais refusé les éclaircissements que je lui demandais.»

Mais fidèle à lui-même, le Neuchâtelois ne se laisse pas entraîner sur des chemins de traverse. Toujours dans la rete-

nielle, il ne dévoile pas son jardin secret. Le ton reste didactique. Didier Burkhalter s'exprime longuement sur les relations de la Suisse avec l'Union européenne, notamment les délicates négociations institutionnelles qui sont toujours en cours, mais il refuse de polémiquer et de mettre en cause ses anciens collègues. José Ribeaud précise que l'ancien conseiller fédéral en avait fait une condition de départ. Voilà pourquoi on n'apprend rien sur le des-

sous des cartes gouvernementales ou sur les difficultés rencontrées avec son parti, le PLR.

Par contre, on rencontre un homme pour lequel les valeurs jouent un rôle essentiel et pour qui la dimension spirituelle prend toujours plus d'importance. José Ribeaud ne cache pas sa sympathie. «C'est un homme dont la motivation repose sur le verbe «servir». **CIM**

» José Ribeaud, *Didier Burkhalter, humaniste et homme de convictions*, Ed. Livreo-Alphil, 254 pages

## TESSIN

## OUI À LA RÉFORME FISCALE

Les Tessinois disent oui à la réforme fiscale par 50,1% contre 49,9%. Seules 193 voix ont fait la différence! Dès 2020, l'impôt sur les personnes morales diminuera ainsi que sur la fortune, et les prélèvements sur les dividendes augmenteront. **ATS**

## ROUTIERS

## LE CABOTAGE À PROSCRIRE

Les Routiers suisses ne veulent pas d'un assouplissement de l'interdiction du cabotage. Qui travaille en Suisse doit aussi pouvoir vivre avec un salaire suisse, estime l'organisation qui s'est réunie samedi en assemblée des délégués. **ATS**

## RÉMUNÉRATION

## UELI MAURER CRITIQUE

Ueli Maurer critique Raiffeisen qui a approuvé une hausse de ses rémunérations de 40%. Les problèmes de la banque nuisent à la place financière, affirme-t-il dans une interview à *Zentralschweiz am Sonntag* et *Ostschweiz am Sonntag*. **ATS**

## POLICE

## 2000 AGENTS DE PLUS

Le président des chefs des départements de justice et police, Pierre Maudet, appelle la Suisse à engager 2000 policiers supplémentaires et à créer une réserve de police nationale. La cybercriminalité et les grands événements l'exigent. **ATS**

## GRISONS

## SALE TEMPS POUR LE PBD

Les ententes sur le marché grison des constructions ont des conséquences politiques. Six semaines avant les élections cantonales, le candidat du PBD Andreas Felix a annoncé son retrait de la course et de la présidence du PBD cantonal. **ATS**

## PRO NATURA

## SCHNEIDER SCHÜTTEL ÉLUE

Les délégués de Pro Natura ont élu samedi à leur présidence la conseillère nationale Ursula Schneider Schützel, annonce l'association dans un communiqué. La Fribourgeoise, qui remplace Silva Semadeni, prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet. **LIB**

En une année, pas moins de 140 Suisses ont été pris en flagrant délit de transport ou dépôt illégal

## Poubelles suisses jetées en France

« ZENO ZOCATELLI  
ET SAMUEL JABERG

**Déchets** » Après l'Italie et l'Allemagne, la controverse sur le tourisme des déchets atteint désormais la France. L'indignation est vive face à ces Helvètes qui vont balancer illégalement leurs ordures de l'autre côté de la frontière. La taxe au sac est pointée du doigt.

«Quand ils viennent faire leurs courses dans nos grandes surfaces le week-end, les Suisses amènent le sale et ils emportent le propre», s'est indigné récemment Bernard Mamet, maire de la commune des Rousses, interrogé par francetvinfo.fr.

## Davantage qu'en 2016

En 2017, les services des douanes de la région de Bourgogne-Franche-Comté ont intercepté près de 10 tonnes de déchets en provenance de la Suisse. En un an, ce ne sont pas moins de 140 Suisses qui ont été pris en flagrant délit de transport ou de dépôt illégal de déchets du côté français de la frontière, soit 20 de plus qu'en 2016. Sans compter toutes les personnes qui sont passées au travers des mailles du filet ou qui n'ont pu être identifiées.

Les indécents repartent avec une amende de 150 euros et leur cargaison illicite dans le coffre. «Bien sûr, on leur impose de repartir en Suisse avec leurs déchets, raconte un douanier au parisien.fr. Mais il y en a qui protestent et trouvent que l'amende doit suffire à leur donner le droit de déposer leurs ordures en France!»

## Tollé en France voisine

Les services des douanes françaises n'hésitent pas à mettre les mains dans le cambouis. Ils ont ainsi pu remonter jusqu'à un habitant de Bâle qui avait



En 2017, les services de Bourgogne-Franche-Comté ont intercepté 10 t. de déchets venant de Suisse. Alain Wicht/photo prétexte

## LE FLÉAU TOUCHE AUSSI L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE

Le phénomène de l'exportation illégale des poubelles suisses touche aussi l'Allemagne. En 2015, les autorités allemandes ont été confrontées à la découverte de déchets abandonnés dans leurs forêts et le long des autoroutes par des résidents suisses. Des panneaux sont par ailleurs récemment apparus dans les centres allemands de tri et de collecte des ordures situés près de la frontière, interdisant explicitement «l'exportation de déchets en provenance de la Suisse», comme l'a révélé le quotidien gratuit *Blick am Abend*.

En Italie, le problème n'est pas nouveau. Une controverse – la dernière d'une longue série – a éclaté en 2016 lorsqu'un homme conduisant une voiture immatriculée en Suisse a été immortalisé par des caméras de sécurité alors qu'il abandonnait ses déchets dans une décharge illégale près de Côme. Les autorités locales avaient alors indiqué qu'entre 7 et 10 sacs d'ordures suisses étaient récupérés chaque semaine sur les routes menant aux postes de douane tessinois. Il a ensuite été établi que l'homme pris

en flagrant délit était un citoyen italien. Mais, entre-temps, les interviews des habitants de la zone frontalière qui se plaignaient de l'utilisation de leur pays comme décharge par les Suisses ont eu un énorme retentissement, similaire à ce qu'il s'est passé ces dernières semaines en Franche-Comté. Au Tessin, l'attention médiatique a été suivie par une vague d'indignation sur le web, où les discussions ont toutefois eu tendance à dépasser rapidement le problème initial.

**ZZ/SJ/SWISSINFO**

laissé de nombreux sacs d'ordures à Delle, sur le territoire de Belfort, et qui a pu être identifié grâce à des documents qu'il avait laissés dans un des sacs.

De leur côté, les autorités suisses condamnent tout en relativisant ce phénomène. «Sans le minimiser, dix tonnes, c'est un volume assez important, mais il faut le comparer aux 25 000 tonnes de déchets produits chaque année dans le seul canton de Neuchâtel», a ainsi indiqué Marc Arlettaz, conseiller communal à La Chaux-de-Fonds, la plus grande ville frontalière du département du Doubs, interrogé par la Radio télévision suisse (RTS).

## «Succès» de la taxe au sac

La raison principale de ce tourisme des déchets est l'introduction quasiment généralisée de la taxe sur les ordures ménagères en Suisse. Pour les personnes qui habitent près de la frontière, la tentation est grande de contourner la législation afin d'économiser quelques précieux francs.

C'est donc avec un certain soulagement que les autorités françaises ont accueilli les propos du ministre genevois de l'Environnement Luc Barthassat, alors qu'il dressait le bilan du tri des déchets dans son canton. «Il n'est pas question de mettre en place une taxe-poubelle», a-t-il martelé.

Le canton de Genève, qui possède plus de 100 kilomètres de frontières avec la France, continuera donc à faire figure d'exception absolue en Suisse, quitte à contrevenir à la loi fédérale qui prévoit une taxation proportionnelle à la quantité de déchets produits. »

**SWISSINFO**

**150**

C'est, en euros, l'amende qui sanctionne, en France voisine, le dépôt illégal d'ordures par les citoyens suisses